

## Article paru dans l'édition du Mardi 1 Juillet 2008

Culture et loisirs  
Au Grillen / Théâtre

---

# Le petit chaperon rouge

Composées de membres des Zidéfuz locaux et des Improductibles de Marckolsheim, deux équipes de joyeux lurons se sont affrontées verbalement en joutes improvisées, ce samedi soir au Grillen. Histoire de se tailler un short pour l'été.

Les idées ayant germées tout le printemps, les Zidéfuz se sont trouvés fort bien pourvus quand le soleil fut venu. Ce ne sera pas La Fontaine qui inspirera la joute de ce jour et les Improductibles invités, mais Charles Perrault et son Petit Chaperon Rouge. Ce dernier a bien changé, et entretient ici des rapports conflictuels d'avantage avec sa grand-mère qu'avec le loup, tout en endossant le rôle du maître de cérémonie de la bataille verbale qui s'annonce. Comme toujours, à gauche les Oranges et à droite les noirs ; dans la salle le public, seul maître d'un destin victorieux, pour une partie des protagonistes tout au moins.

Une blitz-impro démarre la soirée avec, pour thème, le panier garni du chaperon dans lequel l'un se retrouve poireau ou salade, l'autre citron. Les vocations ne manquent pas pour les acteurs qui, en un clin d'œil, se transforment aisément en tueurs carnassiers (pour une catégorie « carnage » qui ne doit laisser aucun survivant sur scène), en acteurs muets doublés par un autre compère, en présentateurs télévisuels qui se font zapper par une maîtresse de cérémonie féroce et facétieuse.

Le public aussi est mis à contribution, et au-delà de la notation, du choix de certains thèmes (débilité, sex-appeal, Jeux Olympiques ou maison hantée), un membre de celui-ci se voit affublé d'une posture inconfortable et sert de support aux délires parfois équivoques des deux équipes.

### Gagner en drôlerie

La soirée s'achève sur le thème « happy-end », que les Zidéfuz et les Improductibles doivent interpréter à l'identique ou presque, en trois minutes, une minute trente, 45 secondes puis 20 secondes.

Le jeu s'accélère, les probabilités de cocasseries – contrôlées ou non – augmentent exponentiellement. Les répliques s'entrecroisent ainsi que les scènes, qui perdent parfois leur chronologie pour gagner en drôlerie. La salle des musiques nouvelles de Colmar termine donc la saison sur des éclats de rire et du théâtre. Mais un peu de fraîcheur par les temps qui courent, qui s'en plaindrait ?



Un chaperon et une mère grand aux relations curieuses.  
(Photo DNA-C.Schneider)

*C. Schneider*